

# Roberto et Julien

---

Écrit par :

Ethan ALMANZA  
Elie ARNAULT BRILLAUD  
Lohann FERNANDO MULLER  
Cyvine JACQUEMOUD  
Honorine LE JEUNE  
Lucas MARTIN  
Romain MARTIN  
Lucas PERIER

Centre Socioculturel De Part et d'Autre, Niort

Encadré·e·s par leurs animatrices Myléna JEAN et Marie TURCAT

Accompagné·e·s dans l'écriture par Sandra TABET

## Résumé

Quand Julien rencontre son nouveau voisin, il est troublé par son charme et sa beauté. Il est sur le point de découvrir l'amour mais sa mère n'est pas du même avis.

## **1. EXT. APRÈS-MIDI / BALCON DE JULIEN**

**JULIEN** (15), adossé à la rambarde du balcon, observe la rue en contrebas en sirotant un soda.

## **2. EXT. APRÈS-MIDI / EN BAS DU BÂTIMENT DE JULIEN**

Un vieux fourgon poussiéreux et dégingué est garé en diagonale en face de l'immeuble de la cité. Il prend deux places au lieu d'une. Sur la vitre arrière, un sticker est collé : « Attention, campagnard à bord ! ».

**ROBERTO** (16), torse nu, musclé, beau, porte des cartons. Les bretelles de sa salopette pendent à ses cuisses. Il porte des chaussures de chantier, usées et couvertes de boue. Il fait chaud. La sueur perle à son front, roule sur sa nuque et dans les muscles de son dos.

Julien et Roberto échangent un regard.

Troublé par le charme de Roberto, Julien avale de travers. La gorgée de soda gicle de sa bouche et coule sur son menton.

Il jette un regard embarrassé vers Roberto, mais celui-ci lui sourit gentiment.

La **MÈRE DE JULIEN** (40) sort sur le balcon. Elle repousse son fils d'en geste pour voir ce qui se passe en bas.

**MÈRE DE JULIEN**

*(à Roberto)*

Hé ! Vous ne pouvez pas vous garer là.  
Cette place nous est réservée.

Roberto sursaute.

La **MÈRE DE ROBERTO** (39), sort du camion de manière précipitée.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(enjouée)*

Bonjour. C'est juste le temps de  
décharger. Nous sommes vos  
nouveaux voisins ! On vient de...

**MÈRE DE JULIEN**

*(l'interrompt,  
en regardant Roberto  
d'un air méprisant)*

Non, mais on sait d'où vous venez.  
D'ailleurs, on n'en est pas tous ravis.

La preuve, vous ne savez même pas lire.  
C'est une place privée.  
Alors, bougez ce tas de ferraille.

Julien est très gêné. Il essaie de repousser sa mère vers l'intérieur de la maison.

**JULIEN**

Maman...

**MÈRE DE JULIEN**

*(à voix basse, à Julien)*

Toi, ne t'en mêle pas.  
Et je t'interdis de parler à ces bouseux.  
Ils ne sont pas comme nous.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(outrée)*

AH, BEN SYMPA LA VILLE ! NOUS AVONS  
PEUT-ÊTRE UN TAS DE FERRAILLE  
MAIS NOUS SAVONS PARLER AUX GENS,  
NOUS !

Roberto essaie de la calmer d'un geste. Sur le balcon, la mère de Julien leur lance un regard noir.

**ROBERTO**

*(à sa mère)*

C'est bon, maman.  
Il ne faut pas faire mauvaise  
impression dès le premier jour !

### **3. INT. DÉBUT D'APRÈS-MIDI / ENTRÉE DU BÂTIMENT**

Julien colle des affiches sur les murs du bâtiment. Il s'agit d'un concours de balcons fleuris dans le quartier.

Il plaque une affiche sur la porte vitrée, s'apprêtant à la coller. La porte s'ouvre soudain à la volée et cogne Julien en plein visage.

**JULIEN**

*(en titubant)*

AÏE !!

Roberto lui fait face, l'air désolé.

**ROBERTO**

Excuse-moi !  
Je ne t'avais pas vu !

Julien se frotte la tête là où la porte l'a percuté. Roberto s'approche de lui. Il dégage une mèche de son front pour l'inspecter. Julien tréssaille et recule d'un pas, troublé.

**ROBERTO**

*(taquin)*

Ça va te faire une belle bosse.

**JULIEN**

*(joue le jeu)*

Tu m'as défiguré. Maintenant,  
tu dois te faire pardonner.

Roberto s'avance vers Julien qui recule vers le mur. Roberto met une main sur le mur, le corps maintenant très proche de celui de Julien.

**ROBERTO**

*(flirte)*

Qu'est-ce que tu proposes ?

Julien plaque les affiches qu'il tient en main sur le buste de Roberto, cassant ainsi le moment de flirt.

**JULIEN**

Tu vas m'aider à coller tout ça.

**ROBERTO**

*(incrédule)*

Là, maintenant ?

**JULIEN**

Tu as mieux à faire ?

Roberto s'empare des affiches en souriant.

#### **4. EXT. APRÈS-MIDI / DANS UN SQUARE**

Julien et Roberto sont assis sur un banc épaule contre épaule, en train de boire un soda.

**ROBERTO**

*(renifle ses mains)*

Mes mains puent la colle.  
On en a collé combien ?  
Une bonne cinquantaine, non ?

Julien hausse les épaules.

**ROBERTO**

Pourquoi c'est toi qui t'en occupes ?  
C'est un concours de quartier,  
c'est ça ?

**JULIEN**

*(soupire)*

Oui... Mais ça fait des années  
que c'est notre immeuble qui gagne.  
Alors c'est devenu l'obsession  
de ma mère.  
C'est elle qui gère la déco...

Un **JEUNE HOMME** (17) passe devant eux en traînant son vélo près de lui. Il regarde Roberto avec insistance avant de continuer son chemin.

**ROBERTO**

*(il siffle dans la direction  
du jeune homme)*

Wow, il est trop beau, non ?

**JULIEN**

*(intéressé)*

T'es gay, toi ?

Il se décale sur le banc, s'écartant un peu de Roberto. Il regarde autour de lui et a l'impression que les **GENS** dans le parc les observent.

Roberto le fixe des yeux d'un air moqueur.

**JULIEN**

Ne tombe pas amoureux de moi, hein ?

## **5. INT. MATIN / DANS LA CAGE D'ESCALIER**

Julien et sa mère s'arrêtent devant la porte de Roberto. Ils portent tous les deux des paniers fleuris dans les bras.

La mère pose ses paniers par terre et sonne.

La porte s'ouvre et la mère de Roberto leur fait face. Elle regarde les paniers fleuris au sol. Julien en a aussi plein les bras, tellement que son visage a disparu derrière les fleurs.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(agréablement surprise)*

C'est vrai que vous avez pas été cool l'autre jour mais je n'en demandais pas tant !

**MÈRE DE JULIEN**

*(perplexe)*

Hein, quoi ? ... Non, ce n'est pas pour vous.

C'est pour le concours des balcons fleuris. Je suis sûre que vous avez vu les affiches...

**MÈRE DE ROBERTO**

*(vexée)*

J'aurais dû m'en douter. Les gens comme vous ne comprennent pas les fleurs.

Vous pensez que c'est de la déco pour gagner vos concours à la noix. Allez, bougez de là, j'ai des choses à faire.

La mère de Roberto commence à fermer sa porte. La mère de Julien cale son pied contre la porte pour l'empêcher de se refermer.

Roberto apparaît derrière sa mère. Julien le voit, il décale un peu les paniers pour montrer son visage derrière les fleurs. Les deux jeunes échangent une grimace.

**MÈRE DE JULIEN**

*(hautaine)*

Concours à la noix ??  
C'est pour ça que vous ne ferez jamais partie du quartier !  
Vous refusez de participer à nos traditions.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(outrée)*

Je vous trouve bien culottée  
de me demander des faveurs après  
ce que vous m'avez dit !!!

Roberto essaie de s'interposer.

**ROBERTO**

*(diplomate)*

Je veux bien le faire, maman.  
Je mettrai les paniers sur le balcon,  
comme ça, tout le monde est content.

**MÈRE DE JULIEN**

*(toise Roberto avec dégoût)*

Tu veux toi-même t'occuper des fleurs ?  
Ça ne m'étonne pas de toi, au vu de tes  
goûts.

D'après ce qu'on raconte...

**MÈRE DE ROBERTO**

*(énervée)*

Qu'est-ce que tu insinues,  
langue de vipère ?

**MÈRE DE JULIEN**

Tout le monde le sait ici que  
ton fils est un gros pédé !

**JULIEN**

*(lâche ses pots de fleurs)*

Maman ! Ça ne va pas la tête ?

**MÈRE DE JULIEN**

*(à Julien)*

Je sais ce que je dis.  
Il ne s'en cache même pas.  
Je t'interdis  
de parler avec ce garçon.  
Il paraît que vous traînez  
ensemble et il a une très mauvaise  
influence sur toi.

**MÈRE DE ROBERTO**

Je vous interdis de parler  
de mon fils de la sorte !

**JULIEN**

*(furieux)*

Je ne me fais pas influencer !  
Je sais très bien qui je suis.  
Et je traîne avec qui je veux !

Julien s'éloigne, énervé.

**ROBERTO**

*(fait mine de le suivre)*

Julien !

La mère de Roberto arrête son fils d'un geste.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(à Roberto)*

N'y pense même pas.

*(à la mère de Julien)*

Occupez-vous de votre fils et  
cessez de vous occuper du mien.

**MÈRE DE JULIEN**

*(pincée)*

Je vous laisse les fleurs  
pour le concours...

**MÈRE DE ROBERTO**

*(furieuse)*

Non, mais sérieux ? Je vous dis  
d'oublier ce concours ! Je décoore mon  
balcon comme je veux !

Elle rentre en claquant la porte. La mère de Julien se  
retrouve seule sur le palier. Elle ramasse les fleurs.

## **6. EXT. APRÈS-MIDI / COUR DU QUARTIER**

Sept bâtiments entourent la cour du quartier. Ils sont numérotés de 1 à 7, grâce à des pancartes temporaires qui sont posées devant pour les besoins du concours.

Tous les balcons sont décorés de fleurs qui diffèrent en formes et en couleurs et qui rendent l'atmosphère très belle et gaie.

Sur certains balcons, les décorateurs ont laissé libre cours à leur créativité. Des fleurs sont taillées et disposées de manière à fabriquer des figures : un cœur sur un des balcons, un oiseau sur un autre. Des voisins ont choisi d'écrire leur nom avec les fleurs alors que d'autres ont imaginé un gâteau.

Le balcon de la mère de Julien est magnifique : elle y a disposé des fleurs exotiques aux couleurs flamboyantes. Son installation épelle le mot : « amour ».

Seul le balcon de l'étage en dessous, celui de la mère de Roberto, est dénué de fleurs. A la place, il est encore encombré par des cartons de déménagement.

Les GENS s'affairent dans la cour où la fête se prépare. Plusieurs tables sont disposées sur les trois côtés et offrent diverses choses à manger et à boire.

Une estrade est disposée au centre, sur laquelle **QUATRE JUGES** sont assis et délibèrent.

Des enceintes énormes sont disposées de part et d'autre, et une musique dansante en émane.

Parmi la foule, Roberto aperçoit Julien et se dirige vers lui.

**ROBERTO**

*(le hèle)*

Eh, Julien !

Julien se retourne et sourit quand il voit Roberto le rejoindre.

**ROBERTO**

*(taquin)*

Je commençais à croire que  
je ne te verrai jamais plus.

**JULIEN**

*(sérieux)*

C'est ma mère. Elle a trop peur  
qu'on passe du temps ensemble,  
elle ne me lâche plus.

Sur l'estrade, un des membres du jury prend le micro.

**MEMBRE DU JURY**

Bonsoir à tous et bienvenue  
au 13<sup>ème</sup> concours des balcons  
fleuris. Je vois que vous  
vous êtes surpassés cette année.

La foule l'acclame et applaudit.

**MEMBRE DU JURY**

Je constate aussi que  
notre habituelle championne  
est là.

Il fait un signe de tête à la mère de Julien qui sourit d'un  
air radieux.

Roberto détourne son attention de l'estrade pour continuer sa  
conversation avec Julien.

**ROBERTO**

*(continue la conversation)*

On dirait qu'elle est  
occupée, ta mère, là.

**JULIEN**

Oui...

**ROBERTO**

Alors, profitons-en...  
Viens danser avec moi.

Julien hésite puis sourit.

**JULIEN**

O.K.

Il s'éloigne en compagnie de Roberto. Pendant ce temps, le  
membre du jury continue.

**MEMBRE DU JURY**

Mais cette fois-ci, nous avons  
un autre gagnant. Comme l'immeuble  
deux n'est pas entièrement  
décoré, et qu'un des balcons n'est  
pas entretenu, il est  
automatiquement disqualifié !

La mère de Julien pousse un cri de rage et balaie la foule de  
ses yeux. Elle finit par trouver la mère de Roberto, debout  
devant une table, et court vers elle en criant.

**MÈRE DE JULIEN**

Tout est à cause de toi,  
tu vas voir !! Tu vas voir de  
quel bois je me chauffe !

**MEMBRE DU JURY**

*(continue)*

Cette année, le gagnant est donc  
l'immeuble 5 !

Les gens applaudissent.

Roberto entraîne Julien vers la piste de danse. Ils y sont  
presque quand des cris les arrêtent net. Julien se retourne et  
trouve sa mère en pleine crise, en train d'embrouiller la mère  
de Roberto. Il laisse la piste de danse et court vers elle.

**JULIEN**

*(crie)*

Maman !!!

**MÈRE DE JULIEN**

*(en poussant la mère de Roberto)*

Par ta faute, j'ai perdu mon concours.

**MÈRE DE ROBERTO**

*(surprise)*

Hé, ça ne va pas, non ?  
Et puis, ce n'est pas ton concours,  
il faut accepter les défaites !!!

La mère de Roberto se retourne en ricanant. C'en est trop pour  
la mère de Julien. Elle prend une tarte sur la table et la  
balance à la tête de la mère de Roberto. Celle-ci n'arrive pas  
à esquiver et se retrouve le visage plein de crème.

Les gens s'attroupent en rigolant autour des deux femmes.

## MÈRE DE JULIEN

Je vais t'apprendre à te moquer !

Elle veut se jeter sur elle mais Julien l'a enfin rattrapée.  
Il se met entre les deux femmes.

## JULIEN

Arrête, maman ! Qu'est-ce  
qui te prend ? Tu vas passer  
pour folle !

Julien entraîne sa mère, humiliée, à l'intérieur de  
l'immeuble. La foule les regarde s'éloigner en rigolant. La  
mère de Roberto essuie la crème sur son visage.

## 7. INT. SOIR / CHAMBRE DE JULIEN

Julien est affalé sur son lit. Il tient une des affiches du  
concours des balcons à la main et en fait une fusée en  
origami. Il la lance en l'air et la regarde tournoyer avant de  
retomber au sol.

Son téléphone bipe. Il le prend. C'est un message de Roberto :  
« Comment va-t-elle ? ».

Julien soupire. Il écrit : « Encore plus maussade que  
d'habitude. Je me suis enfermé dans ma chambre pour un peu de  
calme ».

Le téléphone bipe encore. Une réponse de Roberto. « O.K. Mais  
tu me dois une danse ».

Julien sourit en lisant le dernier message.

Soudain, une musique romantique emplit l'espace. On dirait  
qu'elle vient de la cour. Le téléphone de Julien bipe à  
nouveau. Troisième message de Roberto : « Sors sur ton  
balcon ».

Julien se lève, intrigué, et sort sur le balcon.

## 8. EXT. SOIR / BALCON DE JULIEN

Julien sort sur son balcon et trouve Roberto en bas de  
l'immeuble. Il a encore garé son camion en diagonale,  
portières ouvertes. C'est du véhicule que sort cette musique  
romantique qui résonne dans tout le quartier.

Roberto est debout sur le toit de son camion, le bras tendu  
vers le balcon de Julien. Il lui fait des pas de danse  
lyrique.

Julien se met à rire de son balcon.

Soudain, un cri brise l'ambiance.

**MÈRE DE JULIEN (off)**

QU'EST-CE QUE C'EST  
QUE CETTE MUSIQUE ! C'EST  
ENCORE CES NOUVEAUX VOISINS,  
C'EST SÛR !

Roberto grimace et s'empresse de sauter du toit de son camion. Sa mère, entendant les cris de la mère de Julien, sort sur son propre balcon.

**MÈRE DE ROBERTO**

QU'EST-CE QUE TU RACONTES ENCORE ?  
VIENS M'ACCUSER EN FACE SI TU OSES.

Roberto fait un signe de main à Julien, pour lui montrer le toit de l'immeuble, et s'engouffre dans l'entrée. Julien disparaît du balcon et laisse la place à sa mère qui se précipite pour hurler sur sa voisine.

**MÈRE DE JULIEN**

SI TU CROIS QUE TU ME FAIS PEUR...

**9. EXT. NUIT / TOIT DE L'IMMEUBLE**

Roberto et Julien sont assis sur le toit de l'immeuble, épaule contre épaule, les pieds dans le vide.

Les cris des deux mères se font encore entendre, en bas.

**JULIEN**

(à Roberto)

Nos mères n'arrêteront jamais.

**ROBERTO**

(à Julien)

Je crois bien... mais nous ça ne  
nous empêchera pas de nous voir...

Ils se rapprochent l'un de l'autre, doucement. Leurs visages se touchent presque, ils vont s'embrasser. Roberto ferme les yeux.

Quand soudain :

**ROBERTO**

*(dégoûté)*

Ahhhh !

Quelque chose est tombé sur sa joue. Il l'essuie du bout des doigts. C'est une crotte de pigeon.  
Roberto regarde Julien d'un air désespéré.

**ROBERTO**

*(exagérément dramatique)*

Même les pigeons sont contre nous.

Julien sourit.

**JULIEN**

*(à Roberto)*

Je t'avais bien dit de pas tomber  
amoureux de moi, crétin.

Ils s'embrassent.

**FIN**